



Ivo van Hove

“LA BELGIQUE EST TROP PETITE POUR VIVRE SANS LES AUTRES”

Belgaimage

Adaptée du scénario de Luchino Visconti, *Les damnés*, sa pièce-choc fait l'événement à la Comédie-Française.



Belgaimage

“C'EST LE RÉCIT DE CE QUI EST EN TRAIN DE NOUS ARRIVER.”

Ce fut l'événement, cet été, à Avignon: pour son retour dans la cité des papes après 23 ans d'absence, la Comédie-Française avait choisi de présenter *Les damnés* de Luchino Visconti. Un scénario-choc sur la barbarie nazie, transposée sur les planches par le metteur en scène flamand Ivo van Hove. Chronique d'une dynastie d'industriels pendant la prise du pouvoir par les nazis en 1933, *Les damnés* est une secousse visuelle pour les yeux et un trauma pour les âmes. Le directeur du Toneelgroep d'Amsterdam y utilise les moyens de représentation les plus actuels (cadreurs suivant les acteurs en coulisses, images d'archives ou préfilmées, etc.) pour cerner d'encore plus près nos gouffres intimes et nos failles contemporaines. Violences économique, financière, politique, sociale..., toutes les perversions d'un monde en train de basculer vers le mal, vers l'exclusion de l'autre, sont traitées à fleur de peau. Après le *Lazarus* de Bowie, van Hove signe ici une fascinante danse de mort, violente et dramatiquement actuelle.

❑ **D'où est né votre désir de monter *Les damnés*?**

IVO VAN HOVE - Je crois qu'il s'agit d'un texte troublant d'actualité. Parce que ça parle d'une alliance entre l'industrie capitaliste et le monde politique, incarné par un régime d'extrême droite. Au départ, la famille von Essenbeck s'allie au régime nazi au nom de l'argent. Mais l'histoire de cette famille est celle d'un nœud de vipères. Ils deviennent fascistes non par idéologie, mais par haine, par manque d'amour ou par frustrations personnelles. C'est le récit de ce qui est en train de nous arriver entre ces jeunes embrigadés par Daesh et le regain de popularité de l'extrême droite.

❑ **C'est la première fois que vous travaillez avec la troupe de la Comédie-Française. Pourtant on décèle, sur le plateau, une osmose rare...**

I.V.H. - Avant de débiter, je dois admettre que j'avais

beaucoup de préjugés... Mais après deux jours de répétitions, je n'ai plus eu le moindre doute: c'était comme à la maison. La troupe de la Comédie-Française, ce sont des personnalités très fortes qui, en s'unissant, parviennent à former une équipe artistique. Et j'adore ça! Pour eux, voir un metteur en scène débarquer avec une caméra presque collée sur leur peau, c'était une nouvelle manière de travailler. Mais ils avaient envie de se plonger dans cette expérience. Et moi, j'ai redécouvert ma jeunesse grâce à eux!

❑ **Cela fait plus de 25 ans que vous faites des infidélités à la Belgique. Que reste-t-il de belge dans votre théâtre?**

I.V.H. - Je suis toujours Belge, rassurez-vous. Mais je fais partie d'une génération de metteurs en scène qui, comme Anne Teresa De Keersmaecker, Jan Fabre et Alain Platel, a débuté dans les années 1980. À l'époque, le théâtre belge était devenu trop poussiéreux. Il fallait le réinventer, le sortir du cercle institutionnel et, surtout, le libérer de certaines influences. Pour moi, l'identité artistique belge, c'est le résultat d'un esprit de combattants. On est un petit pays, qui a toujours été occupé, et il y a cette volonté de montrer qu'on est là dans le monde. Mais si le théâtre belge s'exporte si bien, c'est aussi parce qu'on est tous foncièrement cosmopolites. La Belgique est trop petite pour vivre sans les autres.

❑ **Vous vous faites très rare au pays. Pourquoi?**

I.V.H. - On ne m'invite jamais (*rire*). On ne m'a pas donné d'opportunités quand j'en avais besoin. C'est pour ça que j'ai trouvé refuge à Amsterdam. Mais je suis resté très proche de l'Opéra de Flandre et de La Monnaie. Cela dit, je rêve de réaliser une grande fresque théâtrale en Belgique. Quelque chose du même calibre que *Les damnés*. Parce qu'on a des acteurs extraordinaires et j'aimerais beaucoup travailler avec eux.

✘ Rafal Naczyk

➔ **LES DAMNÉS**, jusqu'au 13/1/2017. Comédie-Française. www.comedie-francaise.fr

Un spectacle à retrouver en replay sur www.culturebox.francetvinfo.fr/